

Mamadou Diabate`s Percussion Mania

KANUYA

Sur ce CD je présente mes plus belles découvertes musicales des dernières années. KANUYA (= l'amitié, l'estime et le respect) : ce titre est dû à mes hôtes, qui m'ont introduit dans leur univers musical et qui ont rendu possible ce CD: Studio Percussion Graz (*Günter Meinhart, Raphael Meinhart, Bernhard Richter, Stefan Padinger, Christian Pollheimer, Jörg Haberl, Alberto Lovison*), Edison Tadeu, Wolfgang Puschnig, Jon Sass, Silvio Gabriel, Ismael Barrios et Insingizi (*Vusa Mkhaya Ndlovu, Blessings Nqo Nkomo, Dumisani Ramadu Moyo*).

Mes remerciements s'adressent par ailleurs à mes compagnons de voyage de 'Percussion Mania' (*Abdoulaye Dembele, Seydou Diabaté, Yacouba Konaté, Madou Kote de Farafina, Zakaria Koné, Karim Sanou*), mais aussi à celui qui est depuis des années mon ingénieur du son Kurt Richter, sans oublier le constructeur de mon balafon de concert : Claude Luisier .

1. Korolenko

... signifie 'histoire ancienne'. Dans ce morceau, je raconte, à mon tour, la légende originelle de notre tradition balafon, telle que je l'ai entendue de mon propre grand-père:

Il était une fois à Sembella un chasseur qui, au lieu de revenir à la maison avec une proie comme à son habitude, avait un jour rapporté un objet étrange. Il prétendait que c'était les esprits de la brousse qui le lui avaient offert. Cet objet, on ne pouvait s'en servir, ni pour calmer la faim, ni pour cultiver un champ. Par contre, ce dernier parlait la langue des esprits, et par ses sons enchanteurs, on pouvait adoucir les méchants et appeler à l'aide les bienveillants. Dès lors, il se concentra presque exclusivement sur l'objet. Jour après jour, accroupi devant sa case ou au bord de son champ, il en tirait des sons. Au début, les villageois trouvèrent cela drôle, mais comme son état ne s'améliorait pas, ils le prirent pour fou et firent de grands détours pour éviter de le croiser sur leur chemin. Les enfants toutefois étaient attirés comme par magie et saisissaient toutes les occasions possibles pour jouer avec cet objet. Peu à peu, l'objet prenait un rôle central dans leurs jeux. Ce faisant, ils apprirent la langue des esprits et enseignèrent leur langue à l'objet. Leur seul chagrin était de devoir rentrer le soir à la maison sans l'objet, car ils voulaient l'avoir avec eux, toujours et partout. Ils affirmaient même que le travail leur paraissait plus facile, quand ils étaient accompagnés par les sons de l'objet. (Oui, à cette époque les enfants devaient travailler très durement.) Ainsi il advint que parvenus eux-mêmes à l'âge d'homme, ils n'émettaient aucune objection quand leurs enfants voulaient rendre visite à l'ancien chasseur. Ils allaient jusqu'à lui amener eux-mêmes leurs petits-enfants, afin qu'il leur enseigne son art. À cette époque, il était naturel que chaque famille possède un balafon et toutes les activités de la communauté villageoise soient accompagnées par la musique du balafon.

Pourquoi dis-je tout cela? Pas à cause de cette histoire presque oubliée, ni à cause de cette musique censée venir du chasseur cité plus haut, mais en raison de la signification plus profonde qui s'en dégage et que je n'ai réalisé qu'à l'âge adulte: Si nous voulons façonner l'avenir, c'est par les enfants que nous devons commencer. Parce qu'ils sont l'Avenir. C'est pourquoi, j'aime organiser des ateliers pour les enfants et c'est pour la même raison, que

aidé par un groupe d'autrichiens et d'allemands, j'ai pu construire une école primaire au Burkina Faso (<http://sababu.mamadoudiabate.com>).

2. Nyengo

... ce sont des gens qui, poussés par l'envie et la jalousie, se lamentent sans cesse et essaient de mettre des bâtons dans les roues des autres. Ils devraient plutôt essayer de donner un nouveau sens à leur vie. Le flûtiste est Wolfgang Puschnig.

3. Tsyegana

... raconte l'histoire d'un célibataire qui, tout en appréciant le côté ensoleillé de la liberté et de l'indépendance, souffre aussi de la solitude.

4. Furu te feere

Beaucoup croient que l'argent peut tout acheter - même l'homme ou la femme de sa vie. Mais le véritable amour n'est pas une question d'argent: dès que l'argent a été dépensé ou que le partenaire ainsi obtenu reçoit une meilleure offre, la relation est terminée.

5. Taama diyara

Dans *Taama diyara* (= bon voyage), je dis que nous, musiciens d'Afrique, nous avons trouvé du travail, de bons amis et un nouveau pays d'accueil en Autriche. Vusa, Ramadou et Blessings de *Insingizi* au Zimbabwe sont d'accord avec moi.

6. Percussion Mania

... a été choisi comme titre, car non seulement le morceau lui-même mais aussi l'origine de sa création semblent un peu délirants. J'ai toujours voulu avoir un balafon-"Guinée" sur mon CD et Abdoulaye Dembélé, un grand spécialiste de cet instrument, a joué quelques morceaux en studio pour la sélection.

- Hé Abdoulaye ! - lui dis-je quand il eut fini - *ils sont tous supers ces morceaux, mais je voudrais avoir celui que tu as joué lors du sound-check.*

- Quoi? - a-t-il répondu un peu perplexe - *Ce n'était qu'un cliquetis pour Kurt afin qu'il puisse régler les micros correctement!*

- Alors s'il te plaît, rejoue-le ! Pour le CD, je me charge de l'accompagnement – lui ai-je dit.

7. Sadama fa ni ba

J'ai dédié cette chanson à mon frère, Sadama. Il est père de 14 enfants et aussi le chef des Sambla-Diabates. À la fois *père et mère* (= fa ni ba) de nous tous - une tâche difficile. (Son CD Sambla Fadenya montre qu' il est aussi un excellent musicien, un brillant interprète de la tradition et un compositeur de talent). Dans cette pièce, je lui dis que je vais continuer à faire de mon mieux pour l'aider. Le joueur de tuba est Jon Sass.

8. Baji

"*Baji jara, baji konona fen bee be jensenna*" (=Quand la mer s'assèche, toutes les créatures marines meurent) est une métaphore qui indique qu'il n'y a pas de protection et de sécurité permanente, et que, par conséquent, il faut prendre ses précautions à temps.

9. Den kolon te fili

Motivés par des espérances exagérées, de nombreux Africains tentent leur chance en Europe. Cette chanson est dédiée à ceux dont les rêves n'ont pas été atteints et qui dès lors se sentent abandonnés et rejetés. Ils ont tort: leur famille à la maison reste toujours à leur disposition. Ismael Barrios joue au conga amende et le joueur de djembé qui montre ses griffes de lion ici, c'est le jeune Zakaria Koné.

10. Groovytas - Marakadon - Marekatu

En Afrique de l'Ouest, une navette spatiale de la constellation de Groovitas flotte sur une rivière de rythmes groovy avec des claves et des cáscaras sur ses bords. Elle est entièrement remplie de voyageurs épuisés qui ont oublié depuis longtemps à quoi leurs jambes pouvaient bien leur servir. À peine débarqués, ils ont été infectés par le virus de la danse Marakadon, et cela les a presque tué tant leurs jambes s'étaient atrophiées. Mais ils ne pouvaient pas s'arrêter de danser. Après un dernier effort, ils sont parvenus à s'enfuir en Amérique du Sud, sans savoir que là-bas le virus de la danse brésilienne Marekatu les attend ... Survivront-ils?

11. Aw ni baara

Avec *Aw ni Baara* (= merci pour le travail), je tiens à remercier tous les participants à notre voyage de découverte musicale.

12. Kanuya

Maintenant, nos voyageurs de Groovytas se sont refait une santé en Styrie (Autriche) et sont capables d'apprécier la beauté de notre planète: superposés à la furieuse ligne de basse de Stefan Padinger, on peut entendre les nuages de pulsations de balafon, vibraphone, marimba, xylophone et autres tambours du groupe de percussions de Graz. Haut dans le ciel, le dieu soleil Silvio Gabriel se tord de rire.

Mamadou Diabate